



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes	p. 2
Encart : Apparitions à Fatima	p. 2 bis
Laissez venir à Moi les petits enfants ...	p. 3
Dossier sur l'EDUCATION CHRÉTIENNE	
Le but de la véritable éducation : conduire nos enfants vers Dieu	p. 4-5
Les responsables de l'éducation	p. 6
En quoi consiste l'éducation	p. 6-7
L'école catholique	p. 8-9
L'enseignement du catéchisme	p. 10
Quelques bons livres pour le catéchisme	p. 15-16
L'ange gardien	p. 16
Nos enfants capables de Dieu : le témoignage d'une institutrice	p. 18
Le pèlerinage des familles à Rome : une démarche d'importance capitale	p. 19
Avis pratiques	p. 20

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES en SEPTEMBRE (1)

DOCTRINE

La divine pérennité de l'Eglise <i>(suite du n° 2/09)</i>	2/10 p. 2-5	
Les anges dans la création	2/10 p. 7-9	
<i>Le dallage de saphir ... ou la Grandeur de Dieu</i>		3/10 p. 2-3

SPIRITUALITÉ

Retrouver le sens du "sacré"		3/10 p. 4-6
L'indispensable respect		3/10 p. 6-7

LITURGIE

Les principales fêtes du mois	2/10 p. 5	
29 septembre : Saint Michel. <i>Qui est comme Dieu ?</i>	2/10 p. 6	3/10 p. 15
Textes et prières sur les anges	2/10 p. 12	

PEDAGOGIE

Faut-il parler des anges aux enfants, et comment ?	2/10 p.10	
L'échelle des créatures	2/10 p. 11	

EDUCATION

L'éducation des tout-petits au silence		3/10 p. 8-9
La rentrée des catéchismes :		
Catéchèse, catéchisme ...		3/10 p. 10
Les livres de catéchisme : quelques titres		3/10 p. 11
Quel catéchisme pour nos enfants ?		3/10 p. 12
Pour développer la vie spirituelle des enfants :		3/10 p. 13
<i>Les chapelets d'enfants</i>		
<i>Les enfants adorateurs</i>		
Un exemple de prière en famille		3/10 p. 14

(1) Il n'y a pas eu de numéro en septembre la première année, du fait qu'il y en avait eu un de plus au cours du carême.

LAISSEZ VENIR À MOI LES PETITS ENFANTS ...

(Mat. 19, 14 - Mc. 10, 14-15 - Lc. 18, 16-17).

Cet appel de Jésus, notre Seigneur, notre Sauveur, est pressant. Nous imaginons très bien la scène, située dans une bourgade de Galilée : la spontanéité des enfants, les réactions des disciples, celle des mamans, tout heureuses et fières que le Maître ait pris leurs petits sur ses genoux.

Mais pensons-nous que cet appel est toujours actuel ? Qu'il nous concerne directement ?... Et cet appel, l'entendons-nous toujours ? En comprenons-nous toutes les exigences ?

Pensons-nous vraiment (*ce devrait être chaque jour !!...*) que nous sommes FAITS POUR DIEU, et que "*ce que Dieu veut, c'est que nous devenions des saints, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur ...*" (1 Thess. 4, 3).

Nous sommes tous appelés à la sainteté.

TOUS : les enfants tout autant que nous.

L'homme a été créé "à l'image de Dieu" : ce que Dieu attend de nous, c'est que nous rendions de Lui une image fidèle : que *nous réfléchissions comme en un miroir la splendeur du Seigneur* (2 Cor. 3, 18).

La seule vraie perspective de notre vie, c'est celle de notre vie éternelle.

Nous sommes faits pour le Ciel, pas pour la terre ; la terre n'est qu'un passage : ne nous y arrêtons pas.

C'est donc dans cette perspective - la vie du ciel - qu'il faut considérer TOUS les éléments de l'éducation de nos enfants

TOUS : pas seulement la formation à la prière, mais tout l'ensemble de leur formation.

Laissez venir à Moi les petits enfants ... Ces coeurs d'enfants, Dieu les attend. Nos enfants appartiennent à Dieu avant d'être à nous. Notre rôle de parents est donc de les conduire jusqu'à Lui, pour faire de nos enfants *des familiers de Dieu, les concitoyens des saints ...* (Eph. 2, 19)

des adorateurs en esprit et en vérité...

(Jn. 4, 23)

Oui, nos enfants sont CAPABLES DE DIEU¹. Mais *c'est à nous de les Lui amener* : tant qu'ils sont sous notre responsabilité, ils ont besoin de nous pour Le découvrir, Le connaître, jour après jour. Sans nous, ils ne pourront aller vers Dieu tout seuls.

Mais reprenons dans l'évangile la suite de l'épisode : "*... Ne les empêchez pas....*" : notre rôle, c'est donc aussi d'écarter tout ce qui pourrait les en éloigner, ou retarder leur rencontre avec leur Dieu.

Dans cette perspective, il nous a paru intéressant de prolonger notre réflexion du mois dernier sur la FAMILLE (cf. notre précédent numéro 4/08-09), en vous parlant ce mois-ci de

L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE.

Depuis qu'Il a quitté notre terre, Jésus a confié à son Eglise la mission de nous guider vers le Ciel.

C'est elle qui a autorité pour nous indiquer les voies sûres et celles à éviter.

C'est donc, comme le mois dernier, à la lumière de l'enseignement des Papes que nous approfondirons cette question de l'ÉDUCATION qui a tant d'importance pour le développement de l'Eglise.²

Le principal document en cette matière reste la grande encyclique de Pie XI, *Divini illius Magistri* (31-12-1929). Les papes suivants font toujours référence à ce grand texte, "véritable charte de l'éducation chrétienne" (Pie XII), "document capital qui n'a rien perdu de sa vérité" (Jean XXIII).

Ils ne disent pas autre chose, mettant davantage l'accent sur un point ou sur un autre, en fonction des nécessités du moment, chacun dans une formulation propre à son époque.

Les difficultés de la vie moderne, l'évolution des événements et de l'opinion ne sauraient en aucune manière restreindre ni estomper la *valeur permanente des principes* contenus dans cette encyclique.

(Pie XII. 1954)

¹ Une illustration merveilleuse vous en est donnée par le témoignage concret de la page 14

² Pour ceux qui aimeraient des citations plus complètes ou plus nombreuses, se reporter à "*L'Éducation dans l'enseignement des papes.*" Ed. Solesmes.

Il s'agit donc là du *rappel des principes*, ou REPÈRES, destinés à nous aider à orienter notre vie dans la bonne direction.

Pourtant, les *situations concrètes* que nous vivons pourront nous paraître souvent tellement loin d'en être une application fidèle qu'on peut se demander si on ne rêve pas, si ces directives ne seraient pas "utopiques".

A constater l'écart - considérable - qui existe entre "l'idéal" que nous propose l'Eglise, et les conditions réelles dans lesquelles nous vivons au quotidien, on aurait facilement tendance à se décourager. La tentation est réelle, et elle est forte, de se laisser imprégner par l'air du temps, d'en oublier ces grandes règles ... et de conclure qu'elles ne sont plus bonnes.

Ces principes, pourtant, ne sont pas ne sont pas un carcan destiné à nous emprisonner dans une théorie abstraite, idéaliste, "surréaliste", déconnectée du réel ... Ils sont bien plutôt les *poteaux indicateurs* du seul chemin qui nous conduit vers la vraie liberté, celle des enfants de Dieu. Pourquoi ? C'est que

« Ils (ces principes) reposent sur la nature des choses et sur la vérité révélée ; ils ne sauraient être ébranlés par le flux et le reflux des événements ... » (Pie XII. 1955)

L'expérience montre bien que chaque fois qu'ils sont appliqués, et encore à notre époque, les mêmes fruits sont obtenus : oui, cette éducation vraiment chrétienne, "conforme à toutes les exigences de la foi" est encore possible, réalisable, souhaitable.

Bien sûr, cela demande un très grand **esprit de foi**, une grande générosité et une bonne dose de persévérance et de courage. Donner à l'éducation de nos enfants la priorité des priorités, c'est accepter de marcher continuellement à contre-courant : ce n'est pas toujours facile !

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné par surcroît ... (Mat. 6, 33)

Il est bien vrai que, dans cette grande oeuvre d'éducation chrétienne, certains d'entre nous se sentent souvent bien isolés ... Et leur environnement ne se prive pas de leur faire sentir qu'ils sont "rétro", passésistes, etc. Nous ne sommes pourtant pas si rares, nous sommes même beaucoup plus nombreux que nous ne pouvons le croire, mais souvent dispersés ici et là, sans pouvoir, de ce fait, suffisamment nous appuyer les uns sur les autres. D'où l'intérêt de ces grands rassemblements comme le pèlerinage à Rome au mois d'octobre (voir page 19), où nous pourrions puiser une grande force intérieure.

« A notre époque comme dans le passé, il ne manque pas de témoins de "l'Evangile de la famille", même s'ils ne sont pas connus ou s'ils n'ont pas été canonisés par l'Eglise ... L'Année de la famille est une occasion opportune de prendre mieux conscience de leur existence et de leur grand nombre".
(Jean-Paul II Lettre aux Familles)

Dieu attend de nous que nous *laissions venir à Lui nos petits enfants*, et que nous écartions tous les obstacles qui les en détourneraient. Dieu ne demande jamais rien d'impossible, mais avec ce qu'il demande, Il donne toujours la GRÂCE pour faire ce qu'il demande :

pour élever chrétiennement nos enfants, nous pouvons donc toujours compter sur la GRÂCE d'ÉTAT de parents, qui nous vient de la grâce du sacrement de mariage.

Les difficultés que nous rencontrons dans la vie concrète nous paraissent parfois insurmontables.

Croyons fermement pourtant qu'elles n'enlèvent rien à la valeur des *principes*.

Ne proviendraient-elles pas, plutôt, de leur *non-application* ?

Ne nous laissons pas décourager, ni intimider par les courants contraires.

Mais levons résolument les yeux vers le Haut, et vers l'objectif à atteindre.

En ayant une connaissance plus précise de ces grandes règles, nous pourrions y puiser la force d'AGIR pour en obtenir une meilleure réalisation.

Au moment de rentrée scolaire, cette mise au point peut nous aider à repartir pour toute cette année avec une vision plus claire du BUT que nous nous proposons dans la formation de nos enfants de tous âges.

Nous verrons successivement :

- I - le but de la véritable éducation : conduire nos enfants vers Dieu.
- II - les responsables de l'éducation : les parents, l'Eglise, l'Etat.
- III - en quoi consiste l'éducation : une double tâche, de tous les instants
- IV - l'école catholique
- V - l'enseignement du catéchisme.

I - LE BUT DE LA VÉRITABLE ÉDUCATION : conduire nos enfants vers Dieu.

Le texte que nous vous proposons ici, tiré de l'encyclique Divini illius Magistri, de Pie XI, définit parfaitement la conception chrétienne de l'éducation. Il est à méditer longuement et en profondeur.

Les hommes, créés par Dieu à son image et à sa ressemblance, ayant leur destinée en Lui, perfection infinie, et se trouvant au sein de l'abondance grâce aux progrès matériels de maintenant, se rendent compte, aujourd'hui plus que jamais, de l'insuffisance des biens terrestres à procurer le vrai bonheur des individus et des peuples. Aussi sentent-ils plus vivement en eux cette *aspiration vers une perfection plus élevée* que le Créateur a mise au fond de leur nature raisonnable. Cette perfection, ils veulent l'atteindre principalement par l'éducation.

Mais beaucoup d'entre eux prétendent tirer cette perfection de la seule nature humaine et la réaliser avec ses seules forces. D'où il leur est aisé de se tromper car, au lieu de diriger leurs visées vers Dieu, premier principe et fin dernière de tout l'univers, ils se replient et se reposent sur eux-mêmes, s'attachant exclusivement aux choses terrestres et éphémères. C'est pourquoi leur agitation sera continuelle et sans fin tant qu'ils ne tourneront pas leur regards et leur activité vers l'unique but de la perfection, qui est Dieu, selon la parole profonde de saint Augustin : *"Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre coeur est inquiet tant qu'il ne repose pas en Toi"*.

Il est donc de la suprême importance de ne pas errer en matière d'éducation, non plus qu'au sujet de la tendance à la fin dernière, à laquelle est intimement et nécessairement liée toute l'oeuvre éducatrice.

En fait, puisque l'éducation consiste essentiellement dans la **formation de l'homme**, lui enseignant ce qu'il doit être et comment il doit se comporter dans cette vie terrestre pour atteindre la fin sublime en vue de laquelle il a été créé, il est clair qu'il *ne peut y avoir de véritable éducation qui ne soit tout entière dirigée vers cette fin dernière*.

Mais aussi, dans l'ordre présent de la Providence, c'est-à-dire depuis que Dieu s'est révélé Lui-même dans son Fils unique, qui seul est "la Voie, la Vérité et la Vie" (Jn. 14, 16), *il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne*.

L'éducation chrétienne

La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est de coopérer à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien, c'est-à-dire la formation du Christ Lui-même dans les hommes régénérés par le baptême. En effet, le vrai chrétien doit vivre sa vie surnaturelle dans le Christ : *"Le Christ, votre vie"* (Col. 3, 4) et Le manifester dans toutes ses actions *"afin que la vie même de Jésus soit manifestée dans notre chair mortelle"* (2 Cor. 4, 11).

Il s'ensuit que l'éducation chrétienne embrasse la vie humaine sous toutes ses formes : sensible et spirituelle, intellectuelle et morale, individuelle, domestique et sociale, non certes pour la diminuer en quoi que ce soit, mais pour l'élever, la régler, la perfectionner d'après les exemples et la doctrine du Christ.

Le vrai chrétien, fruit de l'éducation chrétienne, est donc l'homme surnaturel qui pense, juge, agit, avec constance et avec esprit de suite, suivant la droite raison éclairée par la lumière surnaturelle des exemples et de la doctrine du Christ, c'est-à-dire : un homme "accompli".

Former l'homme tout entier

Il ne faut jamais perdre de vue que le sujet de l'éducation chrétienne, c'est l'homme tout entier : un esprit joint à un corps, dans l'unité de nature, avec toutes ses facultés naturelles et surnaturelles, tel que nous le font connaître la droite raison et la Révélation.

Toutefois, c'est aussi l'homme déchu de son état primitif qui, bien que racheté par le Christ et rétabli dans sa condition surnaturelle de fils adoptif de Dieu, garde cependant les effets du péché originel et, en particulier, *l'affaiblissement de la volonté et le désordre de ses tendances*.

"La folie, dit l'Écriture, est liée au coeur de l'enfant, et la verge de la discipline la fera fuir" (Prov. 22, 15). Il faut donc, dès l'âge le plus tendre, réprimer les inclinations déréglées de l'enfant, développer et discipliner celles qui sont bonnes.

Il importe surtout d'imprégner l'intelligence des vérités surnaturelles et de fortifier la volonté par le secours de la grâce ; sans quoi il sera impossible de dominer les mauvaises inclinations et de mener à son terme et sa perfection l'action éducatrice de l'Eglise.

non pas autonome et indépendant

Est donc *faux* tout *naturalisme pédagogique* qui, de quelque façon que ce soit, exclut ou tend à amoindrir l'action surnaturelle du christianisme dans la formation de la jeunesse ;

erronée, toute méthode d'éducation qui se base, en tout ou en partie, sur la négation ou l'oubli du péché originel ou du rôle de la grâce, pour ne s'appuyer que sur les seules forces de la nature.

mais soumis à la loi divine

Il n'est que trop clair que l'intention d'un grand nombre (de méthodes d'éducation) est de soustraire l'éducation à toute dépendance de la loi divine. Ainsi voit-on de nos jours ce cas vraiment étrange d'éducateurs et de philosophes qui se fatiguent à la recherche d'un code moral universel d'éducation, comme si n'existaient ni le Décalogue, ni la loi évangélique, ni même cette loi naturelle que Dieu a gravée dans le cœur de l'homme, qui a été promulguée avec la Révélation positive dans les dix commandements.

Ce sont encore ces novateurs qui ont coutume de donner par mépris à l'éducation chrétienne les qualificatifs de "passive" et "arriérée", tout simplement parce qu'elle se fonde sur l'autorité et la loi de Dieu. Ces malheureux s'illusionnent dans leur prétention de "libérer l'enfant" comme ils disent. Ils le rendent bien plutôt esclave de son orgueil et de ses passions déréglées : conséquence d'ailleurs logique de leurs faux systèmes, puisque les passions y sont justifiées comme de légitimes exigences d'une nature prétendue autonome.

(Pie XI *Divini illius Magistri*)

Il y aurait beaucoup à dire ici sur les dangers et les méfaits du naturalisme en éducation ...

C'est tout le système éducatif officiel actuel qui en est imprégné, basé sur la philosophie de J-J Rousseau : il ne tient pas compte de notre faiblesse due au péché originel et débouche sur la permissivité et la "non-contrainte" ... De là proviennent aussi, depuis une trentaine d'années, les pratiques exagérées de mixité et d'éducation sexuelle.

Si le monde dans lequel nous vivons prône le mal sous toutes ses formes, s'il prêche l'erreur et le mensonge, et secrète tant de laideur, n'est-ce pas parce qu'en refusant sa soumission à Dieu, il a perdu ses repères fondamentaux : le VRAI, le BIEN, le BEAU.

Si nous, parents chrétiens, voulons garder fidèlement la conception chrétienne de l'éducation, il importe au plus haut point de toujours tenir compte, comme le dit Pie XI,

- de notre dépendance de Dieu,
- de notre faiblesse native, conséquence du péché originel,
- et du secours de la grâce.

Face à l'esprit d'indépendance, développer l'esprit de soumission et d'obéissance.

Face à l'esprit de possession, le sens du détachement : rester libres par rapport aux biens matériels.

Les parents doivent ... former leurs enfants au sens des valeurs essentielles de la vie humaine.

Les enfants doivent grandir dans une juste liberté devant les biens matériels, en adoptant un style de vie simple et austère, bien convaincus que "l'homme vaut plus par ce qu'il est que par ce qu'il a".

(Jean-Paul II *Familiaris Consortio*)

Face à l'esprit de jouissance, l'esprit de sacrifice ...

Face à la permissivité morale ("on peut tout faire"), réveiller le goût de la pureté et le sens de l'effort.

Face à l'individualisme ("tout pour moi"), maintenir ou rétablir le sens des autres, le respect, l'esprit de charité.

Dans un monde dominé par le bruit et l'agitation, nous rechercherons tout ce qui favorise le silence et le recueillement.

*Ceux qui ne s'occupent que d'eux-mêmes sont toujours battus
par ceux qui sont capables de sacrifices et luttent pour quelque chose qui les dépasse.*

(Jonh Senior, *Restauration de la culture chrétienne*)

II - LES RESPONSABLES DE L'ÉDUCATION.

La famille est la *première* communauté éducatrice, mais *non pas la seule ni l'unique* ...

(Jean-Paul II. *Familiaris Consortio*. 39)

Ce texte tout récent de Jean-Paul II est l'écho très fidèle de ce que disait Pie XI dans Divini illius Magistri.

Les parents sont les premiers et les principaux éducateurs de leurs enfants et ils ont aussi une compétence fondamentale dans ce domaine : ils sont éducateurs parce que parents.

Ils partagent leur mission éducative avec d'autres personnes et d'autres institutions, comme l'Eglise et l'Etat ; toutefois cela doit toujours se faire suivant une juste application du principe de subsidiarité. En vertu de ce principe, il est légitime, et c'est même un devoir, d'apporter une aide aux parents, en respectant toutefois la limite intrinsèque et infranchissable tracée par la prévalence de leur droit et par leurs possibilités concrètes.

*Le principe de subsidiarité vient donc en aide à l'amour des parents en concourant au bien du noyau familial. En effet, les parents ne sont pas en mesure de répondre seuls à toutes les exigences du processus éducatif dans son ensemble, particulièrement en ce qui concerne l'instruction et le vaste secteur de la socialisation.**

La subsidiarité complète ainsi l'amour paternel et maternel et elle en confirme le caractère fondamental, du fait que toutes les autres personnes qui prennent part au processus éducatif ne peuvent agir qu'au nom des parents, avec leur consentement et même, dans une certaine mesure, parce qu'ils en ont été chargés par eux.

(Jean-Paul II. *Lettre aux familles*. 16)

* au sens de : insertion dans la vie sociale.

III - EN QUOI CONSISTE L'ÉDUCATION ?

Une double tâche ... de tous les instants.

Education vient du latin "educare" qui veut dire "nourrir".

"Les anciens pédagogues voyaient dans l'esprit de l'enfant non pas une boîte vide à remplir, ni une masse de cire molle à modeler, mais un organisme à nourrir." (Jean de Viguerie).

L'éducation est la formation de l'esprit, la nourriture de l'intelligence.

Vous avez donc le devoir de préserver vos enfants et vous-mêmes de tout ce qui pourrait nuire à votre vie honnête et chrétienne comme à la leur, de toute qui pourrait obscurcir ou ébranler votre foi et la leur, de tout ce qui pourrait ternir la pureté, l'éclat, la fraîcheur de votre âme et de la leur.

Comme ils sont à plaindre, ceux qui n'ont pas conscience de cette responsabilité ! Ils ne considèrent pas le mal qu'ils se font à eux-mêmes et aux innocentes créatures par eux mises au monde ; ils méconnaissent le danger de tant d'impudences dans les lectures, les spectacles, les relations, les manières ; ils ne se rendent pas compte qu'un jour l'imagination et la sensibilité feront revivre dans l'esprit et le cœur de l'adolescent ce que tout petit il avait eu sous les yeux sans comprendre.

Mais préserver ne suffit pas : il faut aller résolument au soleil, à la lumière, à la chaleur de la doctrine du Christ ; il faut chercher la rosée et la pluie de sa grâce pour en recevoir vie, développement et vigueur.

Il y a plus. Sans le péché originel Dieu aurait commandé aux pères et mères de famille, comme à nos premiers parents, de travailler la terre, de cultiver les fleurs et le fruits, de telle sorte cependant que le travail eût été agréable et non pénible à l'homme. Mais le péché, qu'on oublie si souvent et qu'en pratique on nie effrontément, a rendu le travail austère.

Comme la terre, la nature humaine demande à être labourée à la sueur de notre front : il faut constamment intervenir, sarcler, arracher les mauvaises inclinations, les germes vicieux, combattre les influences nocives ; il faut émonder, tailler, c'est-à-dire redresser les déviations, même des meilleures tendances ; il faut tantôt stimuler l'inertie et l'indolence dans la pratique de certaines vertus, tantôt freiner ou régler l'élan naturel, la spontanéité dans l'exercice des autres, afin d'assurer l'harmonieux développement de l'ensemble. C'est une oeuvre de tous les instants de la vie.

(Pie XII aux jeunes époux 14-04-1943)

Sur le devoir de protéger, voici encore Jean-Paul II

Si les instruments de communication sociale peuvent parfois exercer une influence bénéfique sur la vie et sur les habitudes de la famille comme sur l'éducation des enfants, ils cachent aussi en même temps des pièges et des périls qu'on ne saurait négliger, et ils pourraient devenir le véhicule, parfois habilement et systématiquement manoeuvré, d'idéologies destructrices ou de visions déformées de la vie, des familles, de la religion, de la moralité, en ne respectant pas la vraie dignité et le destin de l'homme.

Le péril est très réel ... D'où le devoir de protéger avec soin les jeunes des "agressions" qu'ils subissent sous l'influence des mass média, en veillant à ce que l'usage de ceux-ci dans la famille soit réglé avec sagesse.

C'est ainsi également que la famille devrait avoir à coeur de chercher pour les enfants d'autres divertissements plus sains, plus utiles et plus formateurs, au point de vue physique, moral et spirituel.

(Jean-Paul II Familiaris Consortio. 76)

Parmi les dangers qui guettent nos enfants, et dont nous avons le devoir de les protéger, la TÉLÉVISION est celui que le Saint-Père dénonce le plus énergiquement et le plus souvent ... Voici l'une de ses toutes dernières mises en garde, du 24-01-1994 :

La télévision peut causer des dommages à la vie familiale en propageant des valeurs et des modèles de comportements faux et dégradants ... Elle peut encore avoir des effets négatifs sur la famille même quand les programmes télévisés ne sont pas, en eux-mêmes, moralement critiquables : elle peut pousser les membres de la famille à s'isoler dans leurs mondes privés,... et même diviser la famille.

La responsabilité des parents :

Dieu a confié aux parents la grave responsabilité d'aider leurs enfants à chercher la vérité et à vivre en conformité avec elle, à chercher le bien) le réaliser. Ils ont donc le devoir d'apprendre à leurs enfants à apprécier *tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, aimable et honorable* (Phil. 4, 8)

Ainsi ... les parents devraient contribuer activement à aider leurs enfants à acquérir dans le domaine de la télévision des habitudes qui mènent à un sain développement humain, moral et religieux....

Inculquer de bonnes habitudes d'utilisation chez les enfants, cela veut souvent dire, plus simplement : *éteindre le téléviseur* parce qu'il y a mieux à faire, ou parce que le respect des autres membres de la famille le demande, ou parce que regarder sans cesse la télévision peut être dommageable.

Les parents qui se servent habituellement et à longueur de temps de la télévision comme d'une "nounou électronique" abdiquent le rôle qui est le leur d'être les premiers éducateurs de leurs enfants.

Cette dépendance par rapport à la télévision peut priver les membres de la famille de l'occasion d'entrer en relations mutuelles par la conversation, les activités et la prière communes.

Les parents éclairés sont de plus conscients du fait que *même les bons programmes doivent être complétés par d'autres sources d'information, de divertissement, d'éducation et de culture.*

A cette grave mise en garde, il faut ajouter en effet le danger d'une **passivité** qui stérilise l'intelligence et le jugement personnel :

La télévision n'est pas mauvaise seulement par accident ; elle l'est de façon à la fois générale et déterminante. Choisir les meilleures émissions, influencer les producteurs ou les publicitaires, lancer sa propre chaîne ne sont pas des remèdes adéquats. La déformation du réel et la complète passivité du regard et de l'imagination sont les deux principaux défauts de la télévision ...

"Quelle joie d'avoir vu le pape !" Mais vous n'avez pas vu le pape. Vous avez vu le pape *vu par* ... par les journalistes et leurs médias, à travers leurs commentaires, leurs choix des prises de vue et leurs montages. ... Si je veux voir le pape, je ferai les six mille kilomètres qui me séparent de Rome ; mais je ne le verrai pas à travers les yeux de la CBS ou d'Antenne 2.

La télévision suit une mauvaise direction parce que ses dirigeants sont davantage que des non-chrétiens : ils sont anti-chrétiens. Ce ne sont pas les seules émissions évidemment mauvaises, mais les émissions dites éducatrices qui ont pour objectif unique de déformer et de supprimer toute trace du Christ dans la culture ... Et, encore une fois, le pire n'est pas là : le pire c'est l'insidieux irréalisme.

John SENIOR. Restauration de la culture chrétienne. Ed. DMM.

Il ne s'agit pas d'être systématiquement "anti-télé". Mais il importe au plus haut point de savoir rester libres, de garder son indépendance d'esprit, et pour cela, en prendre les moyens, et les bons ! Comment en effet rester insensibles au constat des nombreux enseignants, éducateurs, parents vus cet été ?... La conclusion en quelques mots de leurs témoignages serait ceci : les enfants qui voient la télé de façon habituelle sont tout à la fois très excités, agités, turbulents, instables, et pourtant, dès qu'on les met devant l'écran, inertes, passifs, de vrais "légumes" : en conséquence, ils ne savent pas jouer.

Tandis que les autres, et même très jeunes (dès 4-5 ans...), ayant gardé intacte toutes leurs facultés d'imagination, sont créatifs : à partir d'une histoire qui leur a été racontée, ils vont inventer des jeux qui peuvent durer plusieurs jours : les filles sur le thème des princesses, les garçons sur celui des chevaliers, des corsaires ou des pirates ! Pour peu qu'un grand-père apporte sa contribution ... alors, quelles merveilleuses vacances !

Mais il n'y pas que la "télé" ... C'est tout l'environnement extérieur qui nous entraîne, si nous n'y prenons garde, dans la direction opposée à la voie de Jésus-Christ. Nous vivons dans une société toute livrée au **matérialisme** qui ne peut qu'"étouffer en nous l'homme intérieur" (Eph. 3, 16). Il importe donc que nous en soyons conscients pour réagir, et avancer "à contre-courant".

Et Saint Paul nous dirait-il autre chose aujourd'hui ?

*Ne vous conformez pas au siècle présent,
mais transformez-vous par le renouvellement de votre esprit, afin de pouvoir discerner
quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui Lui est agréable, ce qui est parfait. (Rom. 12, 2)*

Pour "être à Dieu", pour Lui rester fidèles, il faut nécessairement se démarquer, "se séparer" du monde et de ses "obligations". (Cette notion de séparation du "monde" se retrouve dans toute l'histoire biblique).

*Vous serez saints pour Moi, car Je suis Saint, Moi, Yahweh,
et Je vous ai séparés des autres peuples, afin que vous soyez à Moi. (Lév. 20, 26)*

Par rapport à l'éducation de nos enfants, nous avons donc un grave devoir de VIGILANCE, d'une vigilance continuelle, et même dans les moindres détails. Pensons aux livres que nous mettons entre les mains de nos enfants, à leurs camarades, et aux conversations que vous n'entendrez pas ... aux affiches perverses qui peuvent si vite salir l'âme d'un petit, si nous ne prenons la précaution, non pas de leur bander les yeux !... mais de faire au besoin le commentaire approprié et ainsi de former leur jugement de très bonne heure.

Car il ne s'agit pas non plus de les élever en milieu "aseptisé" ...

C'est notre grâce d'état de parents qui nous fera trouver, au jour le jour, au fur et à mesure de la croissance de nos enfants, le juste milieu, l'équilibre entre une éducation en "vase clos" qui serait un jour très lourde de conséquences (et, dans la pratique, impossible !) et une exposition prématurée aux dangers d'un climat fortement déchristianisé comme le monde actuel dans lequel nous vivons.

L'éducation est d'abord une formation de la liberté de l'enfant : apprendre à aimer et choisir le bien.

Plus l'enfant est petit, plus il a besoin d'être protégé. Il a besoin d'unité, de cohérence, ce qui peut se trouver entre autres dans le "climat" dans lequel il va vivre. Pour établir ce "climat favorable", il nous appartient de le protéger des influences contraires. C'est là une condition indispensable à la réussite de l'éducation.

Au fur et à mesure de sa croissance, il faudra "ouvrir le diaphragme", élargir le champ d'expérience. Ce qui consiste, bien sûr, à accepter de prendre des risques. C'est alors que l'élément essentiel est la **CONFIANCE** : que nos enfants puissent nous raconter leurs difficultés, leurs doutes ...

IV - L'ÉCOLE CATHOLIQUE

Un droit fondamental

Premiers responsables de l'éducation de leurs enfants, les parents ont le droit de choisir pour eux une école qui correspond à leurs propres convictions. *Ce droit est fondamental.* Les parents ont, autant que possible, le devoir de choisir les écoles qui les assisteront au mieux dans leur tâche d'éducateurs chrétiens. Les pouvoirs publics ont le devoir de garantir ce droit des parents et d'assurer les conditions réelles de son exercice. (CEC 2229)

Aujourd'hui comme hier, l'Eglise affirme hautement que ses droits et ceux de la famille en ce domaine sont antérieurs à ceux de l'Etat ; aujourd'hui comme hier, l'Eglise affirme son propre droit d'avoir **des écoles où soit inculquée, par des maîtres aux convictions solides, une conception chrétienne de la vie, où tout l'enseignement soit donné dans la lumière de la foi.**

(Jean XXIII. 30-12-1959)

Le droit des parents au choix d'une éducation conforme à leur foi doit être absolument assuré.

L'Eglise et l'Etat ont le devoir d'apporter aux familles l'assistance nécessaire pour qu'elles puissent exercer comme il convient leurs tâches éducatives.

Si dans les écoles on enseigne des idéologies contraires à la foi chrétienne, la famille, conjointement à d'autres familles - si possible par l'intermédiaire d'associations familiales - doit de toutes ses forces et avec sagesse aider les jeunes à ne pas s'écarter de la foi. Dans de telles conditions, la famille a besoin de recevoir des secours particuliers de la part des pasteurs d'âmes, et ceux-ci ne peuvent oublier que les parents ont le droit inaliénable de confier leurs enfants à la communauté ecclésiale.

(Jean-Paul II. *Familiaris Consortio*. 40)

Ses caractéristiques

Sa mission spécifique :

- transmettre d'une manière systématique et critique la culture à la lumière de la foi ;
- éduquer la personnalité selon le modèle chrétien,
- opérer la synthèse aussi bien *entre la foi et la culture* qu'*entre la foi et la vie*.

Elément fondamental de l'action éducative :

l'enseignement de la doctrine évangélique telle que l'Eglise la transmet.

L'enseignement religieux dans les écoles

- ne peut se limiter aux cours de religion prévus dans les programmes scolaires,
- doit être donné d'une manière explicite et systématique afin de favoriser chez l'élève l'équilibre entre la culture profane et la culture religieuse.

d'après Paul VI - résumé de ce qui précède le texte cité ci-dessous.

Un tel enseignement diffère fondamentalement de tout autre enseignement parce qu'il ne se propose pas comme fin d'obtenir une simple adhésion intellectuelle à la vérité religieuse, mais l'ADHÉSION DE TOUT L'ÊTRE À LA PERSONNE DE JÉSUS-CHRIST ...

Sans une référence constante à la Parole et sans la rencontre toujours renouvelée avec le Christ, l'école catholique s'éloigne de son fondement. C'est du contact avec le Christ qu'elle tire toute la force nécessaire à la réalisation de son projet éducatif propre et c'est ce contact qui lui permet de "créer pour la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et charité" ... Elle ne transmet pas la culture comme un moyen de puissance et de domination, mais comme un moyen de communion et d'écoute de la voix des hommes, des événements, des choses.

Elle ne voit pas dans le savoir un moyen d'arriver au succès ou d'amasser des richesses, mais un devoir de service et une responsabilité envers les autres.

(Paul VI. *Congrès pour l'éducation catholique*. 19-03-1977)

Une erreur très répandue restreint l'instruction et l'éducation religieuse à un temps déterminé, même avec des programmes complets et sagement distribués. Mais la véritable éducation chrétienne exige bien plus : elle doit être une oeuvre continue, permanente, progressive : *elle doit pénétrer tout l'enseignement même profane et entrer jusqu'au fond de l'âme.*

Elle consiste donc, outre l'exposition méthodique de la doctrine, À VOIR ET À FAIRE VOIR TOUTES CHOSSES À LA LUMIÈRE DE LA GRANDE ET DIVINE VÉRITÉ, tout comme, dans la contemplation de la création matérielle, on ne voit bien les choses avec leurs vraies couleurs que dans la lumière, parfois cependant obscurcie par les nuages, du soleil de Dieu.

(Pie XII, au Collège St-Joseph de Rome, 6-05-1951)

Éduquer la foi

L'école catholique est avant tout un lieu et une communauté privilégiés pour l'éducation et la maturation de la foi ... Mais une école catholique mériterait-elle encore un tel nom si, fût-elle brillante par un très haut niveau d'enseignement dans les matières profanes, on avait quelque motifs justifiés de lui reprocher une négligence ou une déviation dans l'éducation proprement religieuse ?

Et qu'on ne dise point que celle-ci sera toujours donnée implicitement ou de manière indirecte !

Le *caractère propre* et la raison profonde de l'école catholique, ce pour quoi les parents chrétiens devraient la préférer, c'est précisément la qualité de l'enseignement religieux intégré dans l'éducation des élèves.

C'est le droit des élèves catholiques d'y recevoir une catéchèse permanente, approfondie, articulée, qualifiée et adaptée aux exigences de leur âge et de leur préparation culturelle.

Et cet enseignement religieux doit être intact dans son contenu, car chaque disciple du Christ a le droit de recevoir *la parole de la foi non mutilée, non falsifiée, non diminuée mais complète et intégrale*, dans toute sa rigueur et dans toute sa vigueur.

... en leur faisant vraiment connaître le Christ.

La personne, l'oeuvre et le message du Christ doivent se trouver au centre de l'enseignement scolaire, au sommet de chaque intérêt. C'est Lui notre vrai Maître, Il est notre Voie, la Vérité et la Vie, Il est notre Rédempteur et Sauveur.

La tâche prioritaire et irremplaçable, aussi bien pour les professeurs que pour les élèves, c'est de *connaître Jésus*, en étudiant, en approfondissant, en méditant la Sainte Écriture, non pas comme un simple livre d'histoire mais comme le témoignage éternel d'un Vivant, car le Christ est ressuscité et "Il est assis à la Droite du Père".

En outre, quand il s'agit de Jésus, il ne suffit pas de s'arrêter au plan de la connaissance théorique : sa personne, son message continuent de nous interpeller, de nous impliquer, à nous pousser à vivre de Lui et en Lui. On est alors vraiment chrétien lorsque, jour après jour, se réalisent les exigences, pas toujours faciles, de l'Évangile de Jésus.

(Jean-Paul II aux membres d'un collège romain 9-02-1980)

29 septembre

Prière à Saint Michel

Saint Michel Archange, de votre lumière éclairez-nous.

Saint Michel Archange, de vos ailes, protégez-nous.

Saint Michel Archange, de votre épée, défendez-nous.

V - L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

Catéchèse, catéchisme ...

La catéchèse est l'action de TRANSMETTRE LA FOI, par l'enseignement de la religion chrétienne dans son ensemble.

La catéchèse est une éducation de la foi des enfants, des jeunes et des adultes, qui comprend spécialement un enseignement de la doctrine chrétienne, donné en général de façon organique et systématique, en vue d'initier à la plénitude de la vie chrétienne.

Jean-Paul II. Catechisae tradendae. 2-18

Le catéchisme est le contenu de ce qui est transmis, à savoir : les vérités objectives de foi et de mœurs que veut transmettre la catéchèse.

Le Concile de Trente constitue à cet égard un exemple à souligner : il a donné à la catéchèse une priorité dans ses constitutions et ses décrets ; il est à l'origine du Catéchisme Romain qui porte aussi son nom et *qui constitue une oeuvre de premier ordre comme abrégé de la doctrine chrétienne.*

(CEC. 9)

Au coeur de la catéchèse : le Christ

Au coeur de la catéchèse, nous trouvons essentiellement une Personne, celle de Jésus de Nazareth, Fils unique du Père ... qui a souffert et qui est mort pour nous et qui maintenant, ressuscité, vit avec nous pour toujours ...

Catéchiser ... c'est dévoiler dans la Personne du Christ tout le dessein éternel de Dieu. C'est chercher à comprendre la signification des gestes et des paroles du Christ, des signes réalisés par Lui.

Le but de la catéchèse : METTRE EN COMMUNION AVEC JÉSUS-CHRIST.

Lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte. Dans la catéchèse, c'est le Christ, Verbe incarné et Fils de Dieu, qui est enseigné.

Tout le reste l'est *en référence à Lui* ; et seul le Christ enseigne, tout autre le fait dans la mesure où il est son porte parole, permettant au Christ d'enseigner par sa bouche ...

Tout catéchiste devrait pouvoir s'appliquer à lui-même la mystérieuse parole de Jésus : *"Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé"* (Jn. 7, 16).

(Jean-Paul II. Catechesi tradendae. 5-6)

Enseignement ET prière.

L'éducation à la foi par les parents doit commencer dès la plus tendre enfance. Elle se donne déjà quand les membres de la famille s'aident à grandir dans la foi par le témoignage d'une vie chrétienne en accord avec l'Évangile.

La catéchèse familiale ³ *précède, accompagne et enrichit les autres formes d'enseignement de la foi.*

Les parents ont la mission d'apprendre à leurs enfants à prier et à découvrir leur vocation d'enfants de Dieu.

La paroisse est la communauté eucharistique et le coeur de la vie liturgique des familles chrétiennes, elle est un lieu privilégié de la catéchèse des enfants et des parents.

(CEC 2226)

La catéchèse des enfants, des jeunes et des adultes, vise à ce que la Parole de Dieu soit méditée dans la prière personnelle, actualisée dans la prière liturgique, et intériorisée en tout temps afin de porter son fruit dans une vie nouvelle. La catéchèse est aussi le moment où la piété populaire peut être discernée et éduquée.

La mémorisation des prières fondamentales offre un support indispensable à la vie de prière, mais il est important d'en faire goûter le sens.

(Jean-Paul II. Catechesi tradendae. 54-55)

³ C'est la raison d'être d'APPRENEZ-NOUS A PRIER ...

Le catéchiste

Le rôle particulier du (de la) catéchiste,
c'est de TRANSMETTRE la connaissance nécessaire à la vie de la Foi.

Pour pouvoir communiquer cette connaissance, cela demande plusieurs choses :

- 1 - bien la posséder soi-même, ce qui est autre chose qu'un simple "vernissage", ou connaissance superficielle, vague. D'où l'importance de l'ÉTUDE, mais aussi de la prière. Les deux sont indissociables.

☛ Ceci est valable tout autant pour les parents que pour les catéchistes.

Celui qui est appelé à "enseigner le Christ" doit donc d'abord chercher *"ce gain suréminent qu'est la connaissance du Christ"* ;

il faut *"accepter de tout perdre... afin de gagner le Christ et d'être trouvé en Lui, et de Le connaître, Lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, Lui devenir conforme dans la mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts"* (Phil. 3, 8-11).

C'est de cette connaissance amoureuse du Christ que jaillit le désir de L'annoncer, d' "évangéliser", et de conduire d'autres au "oui" de la foi en Jésus-Christ.

Mais en même temps se fait sentir le besoin de TOUJOURS MIEUX CONNAÎTRE CETTE FOI.

A cette fin, en suivant l'ordre du Symbole de la foi, seront d'abord présentés les principaux titres de Jésus : le Christ, le Fils de Dieu, le Seigneur (art. 2). Le Symbole confesse ensuite les principaux mystères de la vie du Christ : ceux de son Incarnation (art. 3), ceux de sa Pâque (art. 4 et 5), enfin ceux de sa glorification (art. 6 et 7). (CEC 428-429)

2 - la fidélité :

Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu.

Or, tout ce qu'on demande à des intendants, c'est que chacun soit trouvé fidèle ... (1 Cor. 4, 1-2)

"Dans la catéchèse, il importe de révéler en toute clarté la joie et les exigences de la voie du Christ."
(Jean-Paul II. Catechesi tradendae. 29)

L'intendant doit être trouvé fidèle, mais aussi "avisé" (Luc 12, 42) :

- 3 - bien **préparer ses leçons**. Cela ne s'improvise pas. Plus la leçon est préparée soigneusement, plus elle sera dense, riche, et pourra pénétrer en profondeur l'âme de l'enfant de manière à y rester.

La prière du catéchiste :

Seigneur, ouvrez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange ... (Ps. 50, 17)

Et, bien sûr, avant de commencer sa leçon, se mettre sous la mouvance du Saint-Esprit :

*Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de vos fidèles,
et allumez en eux le feu de votre amour.
Envoyez votre Esprit, Seigneur, et il se fera une création nouvelle,
et vous renouvellerez la face de la terre.*

N'oublions pas non plus de mettre notre travail sous la protection de Notre-Dame :

"Je vous salue, Marie... "

4 - La leçon :

Préparer les esprits à écouter : commencer par quelques minutes de SILENCE. De même finir par un silence avant la prière finale.

Le contenu de l'enseignement

Le Catéchisme de l'Église Catholique a repris le plan du Catéchisme du Concile de Trente qui a défini en quatre points le plan général de cet enseignement :

- | | |
|---|----------------------------|
| - ce qu'il faut <i>croire</i> : | le Credo, |
| - ce qu'il faut <i>faire</i> : | les Commandements, |
| - les <i>secours</i> que Dieu nous donne par Sa Grâce pour y parvenir : | les Sacrements, |
| - ce que nous devons <i>espérer</i> de Dieu et Lui <i>demandé</i> : | la prière : le Notre Père. |

Ce plan a été repris par le Catéchisme de l'Eglise Catholique, construit, lui aussi, sur ces quatre "piliers" de la catéchèse (n° 13). Les "piliers" : c'est dire s'il serait dangereux de les supprimer ...

Lorsque nous avons à choisir un livre de catéchisme, il faut donc veiller à ce qu'il réponde à ces critères toujours demandés pour l'enseignement de la foi.

Quelques ouvrages de base sont là pour nous guider et nous permettre d'approfondir ces points fondamentaux : Vous pouvez tous vous les procurer aux éditions TEQUI.

Catechesi Tradendae Jean-Paul II

Directoire général de la catéchèse 1971

Transmettre la foi aujourd'hui. 4 conférences :

- Dégager les leçons du passé *Mgr Dermot J. Ryan*
- Transmission de la foi et sources de la foi. *Cardinal Ratzinger*
- Foi chrétienne et blessures de l'homme contemporain. *Cardinal Danneels*
- L'épreuve de la foi. *Cardinal Marchalski.*

Et, plus concrètement :

Les quatre piliers de la vie chrétienne. Père GILLET

- la prière personnelle quotidienne
- connaissance précise et complète de la doctrine chrétienne
- l'état de grâce
- l'esprit de sacrifice.

D'autre part, en ce qui concerne la **PÉDAGOGIE** :

l'enseignement du catéchisme doit être "*concentrique*" :

dès les premières années l'enfant doit recevoir tout le *noyau* de la doctrine, selon ce qu'il est capable d'en saisir ; puis au fur et à mesure de sa croissance, on développe progressivement ces connaissances, à la manière de cercles concentriques toujours plus grands, autour du noyau initial.

Aucune des grandes vérités de base ne doit être omise, même avec des tout-petits, sous prétexte qu'ils ne seraient pas capables de comprendre, en disant qu'on leur donnera plus tard : l'expérience montre bien qu'avant l'âge de raison, l'enfant a une perception spirituelle étonnante, une très grande réceptivité aux choses surnaturelles. Nos petits ont "faim de Dieu" : c'est à nous de les nourrir ...

Ils sont **CAPABLES** de DIEU beaucoup plus que nous ne le pensons généralement. Il est capital de répondre en son temps (avant 6 ans) à cette faculté, sous peine de la voir ensuite s'étioler, s'amenuiser et disparaître.

Les quelques livres que nous vous indiquons à la page suivante répondent aux critères toujours demandés pour l'enseignement de la foi. Voici les adresses où vous pourrez vous les procurer :

éditions TEQUI :
82 rue Bonaparte 75006 PARIS

l'Action Familiale et Scolaire. (A. F. S.)
31 rue Rennequin. 75017 PARIS

TRANSMETTRE
BP. 11 84330 CAROMB

Quelques BONS LIVRES pour le catéchisme.

✓ POUR LES ENFANTS :

4 - 5 ans	Jésus est Dieu. Le pain des petits	TEQUI	98 F
5 - 7 ans	Avec Jésus sur le chemin du ciel <i>Dossier de 31 fiches catéchistiques pour l'année de 1^o communion</i>	A.F.S.	35 F
6 - 8 ans	La nouvelle Miche de pain + carnet de dessins	TEQUI	60 F 21 F
7 - 9 ans	La foi de nos enfants	A.F.S.	58 F
8 - 10 ans	Notre Père du Ciel + carnet personnel 1 ^o année 2 ^o année	TEQUI	40 F 19 F 21 F
9 - 12 ans	Catéchisme pour les diocèses de France. Chanoine Quinet. <i>Réédition</i>	A. F. S.	60 F
	Lumière du monde	A. F. S.	59 F
	Catéchisme catholique pour préparer la Profession de foi	A. F. S.	85 F

HISTOIRE SAINTE :

La Bible des petits	(6 ans)		
La Bible des enfants	(8 ans)	TEQUI	35 F
La Bible des écoliers	(10 ans)		42 F
La Bible d'une grand'mère,	de la Comtesse de Ségur. 2 tomes (Éditions Dominique Martin Morin. 53290 BOUËRE)	D.M.M.	170 F un tome

✓ POUR LA PRÉPARATION DES LEÇONS DE CATÉCHISME :

4-7 ans	Le Bon Dieu aime ses enfants PREMIÈRE ÉTAPE -	TEQUI	TRANSMETTRE	48 F
	Le Bon Dieu aime ses enfants DEUXIÈME ÉTAPE -	TEQUI	TRANSMETTRE	62 F
ou	Pour mes tout-petits et mes petits. Chanoine Quinet	A.F.S.		90 F
8-12 ans	Carnet de préparation d'un catéchiste. Chanoine Quinet 3 volumes : Dogme, Grâce et sacrements, Morale.	A.F.S.		320 F

✓ POUR LA FORMATION DES MAMANS ET DES CATÉCHISTES :

●	Lettres à une mère sur la foi, et catéchisme des plus petits enfants. Père Emmanuel	A F S	42 F
●	Comment faire jaillir la vie. Mme Damez	TEQUI	40 F
●	Première confession, première communion. Mme Damez	TEQUI	25 F
●	La foi de l'enfant et sa formation eucharistique. Mgr. Chevrot	TEQUI	18 F
●	Notre catéchèse. Père Gillet. s.j. <i>mise en garde contre les dangers d'une catéchèse incomplète</i>	TEQUI	33 F
●	La formation religieuse de l'enfant aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence (2 tomes) Père Gillet. s.j.	TEQUI	90 F 120 F

 Nota : Les prix indiqués sont ceux des catalogues 1993-94 : ils auront peut-être été légèrement modifiés.

Nous anticipons un peu sur le mois prochain, pour dire quelques mots sur la **Fête des saints Anges Gardiens** : c'est le thème que nous avons retenu pour les dessins du mois. Ils contiennent à eux seuls l'essentiel de l'enseignement à donner aux plus petits sur leur ange gardien.

✓ Ce qu'il faut savoir sur les Anges

Avant de parler des anges aux enfants, il importe que nous ayons nous-mêmes une idée claire sur cette question. Nous avons traité ce sujet dans nos numéros 2/10, p. 7 à 9, et 2/11, p. 3-4. Vous le trouverez également aux numéros 328-336 du Catéchisme de l'Eglise Catholique :

L'existence des Anges est une vérité de foi - Qui sont les Anges ?
- Le Christ "avec tous ses anges" - Les anges dans la vie de l'Eglise.

De l'enfance au trépas, la vie humaine est entourée de leur garde et de leur intercession.
"Chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie." (saint Basile)
Dès ici-bas, la vie chrétienne participe, dans la foi, à la société bienheureuse des anges et des hommes, unis en Dieu. (CEC 336)

✓ Que dire aux enfants sur leur Ange Gardien ?

Nous en traçons les grandes lignes dans nos n° 2/10 p. 10 sur les Anges en général
et 2/11 p. 8 pour les saints Anges Gardiens

Et vous trouverez de bonnes leçons toutes faites dans les livres déjà mentionnés à la page 15 de ce numéro.

♦ Première étape p. 29 :

notre Ange Gardien nous conduit sur le chemin du ciel, il prie pour nous, il est toujours avec nous.

♦ Jésus est Dieu, le Pain des petits : leçon 6 p. 88-96

♦ La Nouvelle Miche de Pain :

- création des Anges : ch. 7 p. 42 (notamment pour ce que est de la représentation visuelle des anges ...)
- l'ange gardien : ch. 9 p. 48-51 :

"Dieu, qui est très bon, et qui aime beaucoup les petits enfants, met auprès d'eux un papa, une maman pour s'occuper d'eux. Mais il donne aussi à chaque petit enfant qui arrive sur la terre un ange pour veiller sur lui, pour le garder : c'est l'ange gardien.
Un bébé a son ange qui vient du Ciel. Votre papa, votre maman ont chacun leur ange. Vous aussi, vous avez un ange, envoyé de Dieu, pour s'occuper de vous et vous conduire au Ciel. Il ne vous quitte jamais, ni le jour, ni la nuit."

La pensée de son Ange Gardien est très *sécurisante* pour un petit : habituons-le très tôt à vivre en compagnie de son bon ange, à l'aimer avec cette merveilleuse *confiance* dont les petits ont le secret ; à l'appeler à son secours chaque fois qu'il a une difficulté, une peur, une tentation... ; à lui demander sa protection pour la nuit à la prière du soir, et ... à ne pas oublier de l'en remercier !

Cette attitude prise dès la petite enfance pourra lui rester toute sa vie si elle est normalement entretenue par le climat général de la famille. Que de trésors de grâces et de protection les mamans ne doivent-elles pas aux bons anges, pour les petits... et pour les grands ! ■

PREMIER ENSEIGNEMENT DE LA FOI

Un certain nombre d'entre vous nous ont demandé à maintes reprises s'il serait possible de vous donner dans "APPRENEZ-NOUS À PRIER" des leçons toutes faites. Pour bien des raisons, cela n'est pas possible. Nous ne pouvons donner ici que les grandes lignes d'un enseignement, son "ossature" ; il revient ensuite à chaque catéchiste, selon son cas particulier, âge, cadre, milieu, niveau de connaissance religieuse, nombre d'enfants ... d'adapter cette trame en fonction de son auditoire.

Ce que nous pouvons faire, c'est vous indiquer où trouver les "leçons toutes faites", qui vous faciliteront certainement la tâche. C'est la raison de la liste établie à la page 15. Précisons cependant que cela ne vous dispense en aucun cas du travail de préparation personnelle et d'adaptation à votre cas particulier.

Nous vous présentons ici plus en détail les *nouveautés de notre dernier catalogue* :

□ Comment faire jaillir la vie. Mme DAMEZ

Format 18x13,5 - 104 pages - 40 F

Faire connaître Dieu à l'enfant, le mettre en contact avec Dieu, lui montrer comment on Le trouve, comment on vit avec Lui, développer en lui le désir de Dieu, fortifier sa volonté dans le sens de Dieu, c'est là la première étape de l'éducation : l'étape maternelle.

Pendant cette première étape, tout doit converger à cultiver en l'enfant l'amour pour son Père du Ciel, la joie d'être son enfant ; la fierté d'être de la grande famille de l'Eglise ; le désir du Ciel.

Ce livre trace les grandes lignes de la toute première formation religieuse.

Il est complété par les deux livres ci-dessous qui contiennent les leçons toutes prêtes pour toute l'année scolaire.

Fruits de la grande expérience d'une maman-catéchiste, ces livres nous proposent une excellente formulation parfaitement adaptée à l'âge auquel ils sont destinés. Nous vous indiquons ici leur table des matières.

□ Le Bon Dieu aime ses enfants - PREMIÈRE ÉTAPE

à l'intention des 4-5 ans

Format 13x21 - 134 pages - 48 F

Premier trimestre.

La Création matérielle - la Création de l'homme - le corps et l'esprit - les anges. Les Anges gardiens - Adam et Eve au Paradis terrestre - la désobéissance - Promesse du Sauveur - l'Annonciation - Voyage à Bethléem - Naissance de Jésus - Adoration des bergers.

Deuxième trimestre : la vie de Jésus

Adoration des Mages - Fuite en Egypte - Jésus à Nazareth - Jésus perdu et retrouvé - Baptême de Jésus - les miracles (plusieurs leçons) - le Baptême - l'enfant prodigue - Multiplication des pains - la Cène - la Passion - Montée au Calvaire et Crucifiement - la Messe - Communion ; Jésus au Tabernacle - la Résurrection.

Troisième trimestre

Les Saintes Femmes au tombeau - apparition à Marie-Madeleine - les disciples d'Emmaüs - apparition à Thomas - Deuxième pêche miraculeuse - l'Ascension - la Pentecôte - Prédication et miracles des Apôtres après la Pentecôte - le Prêtre - la Messe Offertoire - la Sainte Vierge : sa vie - notre Mère - Pêché ; fins dernières - l'Espérance.

□ Le Bon Dieu aime ses enfants - DEUXIÈME ÉTAPE

à l'intention des 6-7 ans

Format 13x21 - 196 pages - 62 F

Premier trimestre.

Dieu Créateur - Dieu Maître - Création d'Adam et Eve - le corps et l'esprit - la chute - Promesse du Sauveur - la Cène ; Jésus sur la Croix - Sacrifice de la Croix - Sacrifice de la Messe - Jésus reste au Tabernacle - le Baptême - l'Annonciation - la Visitation - Voyage à Bethléem et naissance de Jésus - l'adoration des bergers.

Deuxième trimestre : la vie de Jésus

Présentation de Jésus - Adoration des Mages - Fuite en Egypte - Jésus à Nazareth - Jésus au Temple - Baptême de Jésus - Jésus se retire dans le désert - les premiers disciples. Cana - les miracles (plusieurs leçons) - l'enfant prodigue - Choix des Apôtres - le centurion - le Bon Pasteur - la Transfiguration. Les dix lépreux - la multiplication des pains - Entrée triomphale de Jésus à Nazareth - la Cène - le jardin des Oliviers - la Passion - les sept paroles de Jésus en Croix - Descente de la Croix - Mise au tombeau.

Troisième trimestre

Résurrection - Apparition aux Saintes Femmes - les disciples d'Emmaüs - Apparition à Thomas - Primauté de Pierre - Dernières apparitions - l'Ascension - la Pentecôte - le Prêtre - l'Eglise - les Commandements de Dieu - la Fête-Dieu - la fête du Sacré-Cœur - la Sainte Vierge - la grâce. ■

LES PETITS "RAVIS"

Au royaume de Dieu, l'unique activité des élus est la contemplation. Nous y sommes tous appelés. Dès ici-bas, la contemplation naturelle est le chemin qui conduit à la contemplation surnaturelle : la contemplation de Dieu. Les enfants, auxquels Notre Seigneur nous demande de ressembler, plongent avec bonheur dans l'admiration et la contemplation du beau et du bien, pour peu qu'on leur apprenne ces attitudes extérieures que sont la maîtrise de soi et l'attention.

Ainsi, en classe, les élèves à leur pupitre, comme des statues vivantes, les bras croisés, l'esprit en éveil, attendent d'être rassasiés par une belle poésie, doux chant des trésors de la création, ou par la générosité et le sacrifice du héros d'une merveilleuse histoire vraie. Et les coeurs vibrent et s'enflamment, les yeux parfois se voilent ...

La maîtresse invite les enfants à écouter en imagination "la gaie chanson du ruisseau jaseur" ... et les oreilles se tendent et écoutent, les enfants sont heureux.

Ou bien, c'est une leçon d'observation : "Venez et regardez cette minuscule plante blottie entre deux cotylédons ... Nourrissez-la d'eau, de terre, de soleil, et dans quelques semaines elle deviendra un beau plant de haricot". Et ensemble, avec un émerveillement respectueux, nous entrons dans le mystère sacré de la Création ...

Quoi de plus normal et facile, alors, pour ces esprits habitués à l'attention aux mots, aux choses et aux êtres, de faire attention à Celui qui nous a tout donné, et qui est là, présent dans le tabernacle !... Alors, on a la même attitude qu'en classe lorsqu'il est demandé d'écouter ou de regarder. On se tient même encore plus droit, on essaie d'être encore plus beau parce qu'on est devant Jésus : le corps se tait, les yeux se ferment et on entre dans le silence de Dieu ... "Seigneur, j'é crois, je Vous adore et je Vous aime..." Quelques-uns prolongeraient volontiers ces minutes de silence ... mais le devoir appelle. Nous reviendrons...

En une heure, avec pour tout instrument la grammaire et le sens des mots bien assis dans les intelligences, la plume et le cahier, les petits disent leur âme :

(ce qui suit est extrait des rédactions d'élèves de CM 2)

Votre jardin au printemps ...

... Une légère brise murmurait dans les feuilles bruissantes, l'eau de la mare frémissait en un clapotis argentin. Ah ! je me sentais alors comme dans un rêve, ivre de ces merveilles que j'avais jusque là ignorées. La lune, revêtue d'un suaire, se découpait au milieu du feuillage. Les branches du chêne au pied duquel j'étais assise me servaient de toit, la mousse de matelas, et la forêt de berceau.

"Dans quel beau rêve suis-je ? " me demandai-je, éblouie ! Je restai plusieurs heures dans ma contemplation ... *(fille, 10 ans).*

Vous êtes un petit berger le 24 décembre au soir, dans Bethléem. Racontez.

...moi je me couchai dans un champ et m'endormis. Mais une douce voix me dit : "Prends tes agneaux et va adorer Dieu". je me levai et vis un ange qui me guida ; à force de marcher, j'arrivai à l'étable. Là je vis, devant Joseph et Marie, dans les langes, un adorable petit bébé. L'ange me dit : "Le Petit Enfant que tu vois est le Fils de Dieu fait homme. "Alors je m'agenouillai et adorai ... Et je ne puis vous raconter mon bonheur ! *(garçon, 10 ans).*

Une journée de vendanges.

Je regarde le jus généreux, épais, qui s'accumule au fond des barriques. Il semble fait de terre, de soleil, de pluie, de travail et de sueur.

Dans quelques années, des messieurs très sérieux le renifleront d'un air solennel, peut-être à l'autre bout de la terre ... Ils ne pourront jamais se régaler autant que nous, ce soir, autour de la table commune ! Car le cassoulet, nous l'avons bien mérité. Et c'est le travail et l'amitié qui donnent si bon goût aux choses ! Et chaque année, ces belles vendanges se renouvellent. *(garçon, 10 ans)*

Vous emportez en classe un objet qui vous fait rêver. Racontez.

... J'avais emporté en classe une violette ; je sais bien que ce n'est pas là la plus grande des richesses, mais cette petite fleur si tendre, et d'un bleu si pur, me faisait rêver ... S'il m'arrivait d'être lasse, entr'ouvrant mon pupitre, je contemplais ma fleur comme un roi son trésor, reprenant alors espoir et courage ... *(fille, 10 ans).*

Le monde moderne va trop vite. Laissons les petits vivre au rythme de la création et de la grâce ... ■

AVEC JEAN-PAUL II, DEFENDONS LA VIE, TOUTES LES VIES

Pélerinage à Rome du 6 au 10 octobre 1994

*A l'occasion de la Rencontre Mondiale des Familles,
venez prier avec Jean-Paul II, à Rome.*

*Venez soutenir celui qui, inlassablement, a fait de la famille et de la vie
les priorités de son pontificat.*

"Le droit à la vie doit prendre toute sa signification en cette année de la famille".

Jean-Paul II Angelus, 12 juin 1994

Pélerinage accompagné par Mme Jérôme Lejeune, membre honoraire de l'Académie Pontificale pour la Vie, Christine Boutin, présidente de l'Alliance pour les droits de la vie, Françoise Seillier, Angela de Malherbe, présidente de Provie-France, Annick Doucet, AFC Paris, et le Père Mansour Labaky.

INFORMATIONS PRATIQUES

JEUDI 6/10 :	Départ de Paris (ou province) en car-couchette
VENDREDI 7 :	Arrivée à Rome dans l'après-midi
SAMEDI 8 :	Rencontre des familles avec Jean-paul II. Procession aux flambeaux.
DIMANCHE 9 :	Rencontre Mondiale des Familles place Saint-Pierre. Messes privées au choix des pèlerins. Tél. TCV pour informations. Grand'Messe avec Jean-Paul II. Départ pour la France le soir.
LUNDI 10/10 :	Arrivée dans la journée.

PRIX : 1490 F comprenant : car-couchette au départ de Paris + deux nuits en hôtel (chambre double) + demi-pension.

BULLETIN D'INSCRIPTION

à découper ou recopier

à retourner d'urgence à

Rome 94 / TCV, 114, av. Maginot - 37100 TOURS.

Tél. 47 51 14 21 - Fax 47 42 58 83

Nom : Mr. Mme Melle **Prénom :**

Adresse : **Code Postal :**

Ville. **Date de naissance :** **Tél :**

☐ Je m'inscris au pèlerinage des familles à Rome du 6 au 10 octobre 1994, au départ de Paris, et verse un acompte de 500 F (chèque à l'ordre de En famille à Rome avec Jean-Paul II). Solde de 990 F à verser avant le 26 sept. 1994

Départs organisés depuis : Paris Nantes Toulouse Lyon. (entourer le lieu de départ de votre choix)
Départs organisés depuis d'autres villes dès la constitution de groupes de 38 personnes minimum.

Formule en train-couchette pour les individuels : départ vendredi soir, retour lundi matin (prix de 1900 F, comprenant : transport de train + deux transferts gare-hôtel + logement en chambre double + demi-pension + assurances). Nous contacter très rapidement.

AVIS PRATIQUES

Les dessins du mois.

Les deux dessins de ce mois illustrent l'enseignement sur l'ange gardien.

Le premier, une fois colorié par l'enfant, pourra être mis sur le mur, au-dessus de son lit.

Le second illustre le rôle de protection et de bon conseil de notre Bon Ange et, en "négatif", celui du "tentateur" ...

Cela pourra aider l'enfant à faire ses choix dans la vie quotidienne. Que faire ? Écouter son bon ange, ou le diable ? Un enfant de 4 ans est déjà très sensible à cette alternative ...

Premier enseignement de la foi

En ce début d'une nouvelle année scolaire, nous avons ajouté quelques ouvrages à notre catalogue. Il s'agit là d'outils précieux pour les catéchistes, mais aussi pour les parents : des leçons toutes prêtes à l'intention des enfants de 4 à 8 ans.

Renseignements très détaillés en page 18.

Pour vos cadeaux de naissance

Offrez

SUR LES GENOUX DES MAMANS, la prière des tout-petits.

Écrit par une maman pour des mamans, ce livre les encouragera et les aidera dans cette tâche délicate mais merveilleuse :

conduire leur enfant vers le Seigneur.

bulletin de commande dans le catalogue ci-joint.

Un curé de paroisse nous a fait une très importante commande :

à chaque baptême, il donne ce livre aux parents pour prolonger la "préparation au baptême".

... Une idée qui pourrait faire son chemin ...

Pour vous aider à prier

Présence à Dieu, cent lettres sur la prière

du Père Henri CAFFAREL.

Édition du Feu Nouveau.

Nous avons découvert avec enthousiasme ce livre pendant nos vacances et nous vous le recommandons chaleureusement.

Où que vous en soyez par rapport à l'oraison, vous y trouverez d'excellents conseils.

Pour préparer le mois du Rosaire

La cassette-vidéo sur Fatima, présentée en encart, aidera grands et petits à mieux connaître et comprendre l'importance du chapelet quotidien.

Changements d'adresses.

Beaucoup d'entre vous sont amenés à changer d'adresse.

Mais certains ne pensent pas à nous en faire part....

... et nous sommes toujours désolés de voir revenir les numéros avec la mention : "NPAI". Malgré tous nos efforts et nos recherches, il ne nous est pas toujours possible de retrouver votre piste ...

Plusieurs mois après, nous recevons des appels étonnés : " Je ne reçois plus APPRENEZ-NOUS A PRIER : que se passe-t-il ? "

Conclusion : merci de nous envoyer vos changements d'adresse.

Renouvellement d'abonnement

Bravo et merci et à ceux qui le font dès le premier avertissement.

Cela facilite à la fois la gestion et la comptabilité et nous fait gagner un temps précieux.